

## I- Un et multiple ? une notion impossible à cerner

### ➤ 1. Un mot et des choses?

**Toute définition de dictionnaire pour ce terme intègre un sens large (simple)...et se démultiplie !**

**ex TLF :** Attirance, affective ou physique, qu'en raison d'une certaine affinité, un être éprouve pour un autre être, auquel il est uni ou qu'il cherche à s'unir par un lien généralement étroit.

I. L'amour comme principe d'union universelle.

II. L'amour comme principe de cohésion de la société.

III. L'amour comme lien affectif entre des personnes : l'amour entre les membres d'une même famille naturelle ou entre conjoints.

**IV. L'amour considéré comme lien passionnel entre deux personnes.**

cf liste de synonymes et d'antonymes, un beau fourre-tout (Site de l'université de Caen : synonymes)

*admiration, adoration, affect, affection, altruisme, amativité, amitié, amourette, amusement, ange, Aphrodite, archer, archerot, ardeur, association, attachement, attirance, aventure, babiole, badinage, bagatelle, baise, batifolage, béguin, biquet, bluette, bouillonnement, bricole, caprice, chaleur, charité, coeur, concubinage, concupiscence, conquête, contemplation, coquetterie, coup de foudre, culte, cupidon, délicatesse, désir, dévotion, dévouement, dilection, enfant, engouement, entente, enthousiasme, éros, estime, faible, fanatisme, fantaisie, ferveur, feu, fièvre, flamme, fleurette, flirt, folie, fraternité, fréquentation, galanterie, goût, grâce, hymen, hyménée, idolâtrie, inclination, intérêt, intrigue, ivresse, liaison, marivaudage, mouvement, mysticisme, passade, passion, passionnette, penchant, philanthropie, piété, plaisir, pulsion, putto, relation, sens, sensibilité, sentiment, tendance, tendresse, tocade, touche, vénération, Vénus*

20 antonymes *abomination, animosité, antipathie, aversion, désaffection, désamour, détestation, éloignement, envie, exécution, froideur, haine, horreur, indifférence, inimitié, malveillance, mésintelligence, prévention, rancune, ressentiment*

On peut le mettre à côté d'une foule de sentiments autres : affection, vénération, inclination, engouement, attachement, passion, toquade... Amour amoureux ou maternel/paternel, amour humain ou divin, amour d'amitié.

D'ailleurs : Question du lien entre ces différents types : l'un conduit-il à l'autre ?

-chez Platon, l'amour physique d'un beau corps conduit à la connaissance du beau, pur amour (étapes : amour des beaux corps, des belles actions, des belles connaissances).

-Dans le christianisme, l'amour pour le Créateur peut, au contraire, se réaliser dans l'amour universel pour toutes les créatures.

## **2. Une prévalence en français, une attention particulière à porter à l'amour au sens de duo amoureux**

### ➤ C'est ce sens IV que souligne l'étymologie du mot.

**Son origine est bien latine :** *amor* signifie « amour, affection » en latin. Pour autant, c'est par l'**occitan des troubadours** (appelé limousin ou provençal selon les contextes et époques) que le mot nous est parvenu tel quel : *amor* (prononcé « amour »).

Il suffit de constater l'évolution étymologique qu'aurait dû logiquement suivre l'*amor* latin en français. **Les mots latins terminés en -or ont évolué phonétiquement en -eur :**

*favor* -> faveur

*rigor* -> rigueur

*rancor* -> rancœur

*labor* -> labeur

humor a donné humour mais parce que c'est passé par l'anglais. A donné humeur.

Le **latin amor** avait ainsi initialement donné le mot **ameur** en français. Ce dernier a depuis plusieurs siècles laissé place à l'**amour occitan** dans la langue de Molière. Or comme on aura l'occasion de le revoir conception très passionnelle de l'amour dans les textes occitans dès le XIIe siècle.

➤ **L'amour au sens de duo : peut-être le plus fréquent dans l'usage courant :** sens implicite dans de nombreuses expressions cf. histoire d'amour, faire l'amour, aimer d'amour (comme s'il fallait préciser), premier amour, grand amour, filer le parfait amour, en amour, vivre d'amour et d'eau fraîche, déclaration d'amour, ...

Y a-t-il une constante pour s'accorder sur ce que serait cet amour-là ?

Le champ semble immense : sentiment, donc justifiant une approche *psychologique*, s'exprimant sous des formes variées légitimant une approche *sociologique*, on peut supposer que sa *théorisation* a varié avec les époques et les cultures. Nous disposons précisément de trois œuvres variées exposant toutes l'amour duo, ressortissant à des époques et des traditions

intellectuelles très différentes : au-delà de ces disparités, nous sera-t-il permis d'observer des constantes dans le concept d'*amour* ?

Dégager cette constante suppose de laisser de côté les variations que l'on peut observer en termes d'us et coutumes (usages concernant la séduction, la drague ou le flirt, les unions souhaitables ou pas, etc), à travers le temps et l'espace. La littérature elle-même nous invite à chercher un noyau commun à tous les types d'amour (amour courtois, amour pédérastique en Grèce antique, Meetic aujourd'hui...). La poésie de la poétesse grecque Sappho, la poésie élégiaque latine de Catulle, la poésie courtoise médiévale, la poésie mystique de Jean de la Croix... tout cela « dit, sinon une essence intangible de l'amour, du moins une musique de fond presque constante, un thème et de multiples variations » (F. Wolff).

« L'**amour**, commença Phrasilas, est un *mot* qui n'a pas de sens ou qui en a trop, car il désigne tour à tour deux *sentiments* inconciliables : la *volupté* et la *passion*. Je ne sais dans quel esprit Faustine l'entend.

— Je veux, interrompit Chrysis, la *volupté* pour ma part et la *passion* chez mes amants. Il faut parler de l'une et de l'autre, ou tu ne m'intéresseras qu'à demi.

— L'**amour**, murmura Philodème, ce n'est ni la *passion* ni la *volupté*. L'**amour** c'est bien autre chose... »

P. Louÿs, *Aphrodite*, 1896, pp. 134-135.

(Badiou) – il y a qqch d'universel dans l'amour pour que toutes ces histoires (films, chansons, romans) intéressent un si large public. Ce qu'il y a d'universel, c'est que tout amour propose une nouvelle expérience de vérité sur ce que c'est d'être deux et non pas un. Que le monde puisse être rencontré et expérimenté autrement que par une conscience solitaire, voilà ce dont n'importe quel amour nous donne une nouvelle preuve.

## **II- Plus facile de dire ce qu'il n'est pas... Difficile à définir pour lui même**

Plus facile de dire ce qu'il n'est pas que ce qu'il est – on retrouve la bonne vieille méthode de la confrontation de concepts, comme en dissertation ! Définir, c'est distinguer

// **Article de l'Encyclopédie Universalis** : "'Est-ce l'amour ? Qui m'en dira le nom ?" Comment ranger sous une même catégorie les différentes expériences dans lesquelles le désir s'accompagne de l'idée d'un objet auquel il s' imagine dès à présent réuni ? (...) L'encyclopédiste, le philosophe et l'analyste se prennent à hésiter.. semble défier toute entreprise de réduction conceptuelle."

### **1) n'est pas l'amitié ni le devoir**

### **2) n'est pas le désir sexuel, ni la pulsion (Freud)**

### **3) n'est pas la passion**

## **III- Essai de définition de l'amour-duo**

### **1. N'entre pas dans des catégories ni dans des définitions de type habituel.**

➤ Emotion / sentiment / passion ? L'émotion pourrait être le désir, mais l'émotion est fugace. Le sentiment, lui, est plus durable : le souci de l'autre ? la joie ? Mais l'amour pourrait être une passion, puisqu'il prive le sujet amoureux de toute volonté raisonnable. Etat (ou disposition) / relation : disposition du sujet amoureux ou relation entre les amants ? Bien plus qu'une émotion (car l'amour peut recouvrir une foule d'émotions, de l'euphorie à la rage), on peut aussi le définir comme une sorte de prisme qui modèle nos comportements, nos émotions, nos désirs, nos pensées : un prisme qui affecte toutes sortes d'expériences, même celles qui ne concernent pas directement l'être aimé.

➤ définition conative : par les actions qu'il nous fait faire. Souci du bien de l'aimé, ou désir d'œuvrer à son bonheur. Problème : ne recouvre pas le cas de la jalousie, qui fait œuvrer à la perte de l'aimé... Alcibiade très désagréable avec Socrate alors qu'il s'en dit amoureux. Dire que l'amour est le **désir de faire du bien à l'aimé et la joie** éprouvée en sa présence fonctionne très bien avec toutes les formes d'amour (paternel et maternel, pour commencer), mais ne permet pas donc de caractériser totalement l'amour de l'amant...

➤ définition affective : par les sentiments qu'il fait éprouver. Éprouver de la joie en présence de l'aimé. Fabrice et Clélia. Mais exemples classiques de la querelle des amoureux. Obéron et Titania !

Difficile de trouver spécificité sans se réfugier derrière un argument relativiste de type : chacun a le droit de vivre l'amour qu'il veut donc impossible à définir, ce serait vouloir donner une norme (or bizarreries revendiquée par amoureux : en ce moment

articles du Monde sur l'amour à trois, l'amour avec grande différence d'âge...). Inquiétude quand commence ou quand s'altère une relation : est-ce bien de l'amour ? (fait la fortune des magazines féminins)..

## 2. Une chose entre trois mots (Francis Wolff, l'amour entre trois bornes)

L'amour est donc un mélange composite, et non un corps pur. Mélange forcément instable d'amitié, de désir et de passion. source : <https://www.youtube.com/watch?v=BckgigvecqM>

Voici trois bornes ou tendances caractéristiques : **AMITIÉ, DÉSIR, PASSION**. Aucun des trois ne suffirait à lui seul à définir l'amour. Ce sont des bornes externes au concept d'amour, mais qui reflètent des tendances internes à l'amour. (Dessiner le triangle)

➤ Une amitié à laquelle s'ajoute une composante essentielle, le désir. Ce que l'amour doit à l'amitié :

a. C'est une relation élective : on élit l'autre parce qu'il est la personne qu'il est. De ce point de vue amitié et amour s'opposent aux relations non choisies (les collègues, les voisins...) et aux relations universelles (la charité, la justice...). L'ami est choisi, élu : c'est un autre moi-même (Aristote, *Ethique à Nicomaque*). Dans l'amour, je valorise aussi la singularité de l'être aimé par rapport à tous les autres, tout en me projetant en lui pour abolir toute différence (il me comprend, je le comprends). L'aimé est à la fois tout à fait autre et parfaitement même.

b. La joie en la présence de l'autre. Ils partagent impressions fugitives ou convictions profondes, moments d'exaltation ou de doute, petits bonheurs et grands malheurs. Comme des cadeaux, ils échangent des confidences.

c. Amour et amitié sont des motifs d'action : on se soucie de l'être aimé (comme de l'ami). On agit pour faire du bien à l'autre, pour lui, et non pour soi

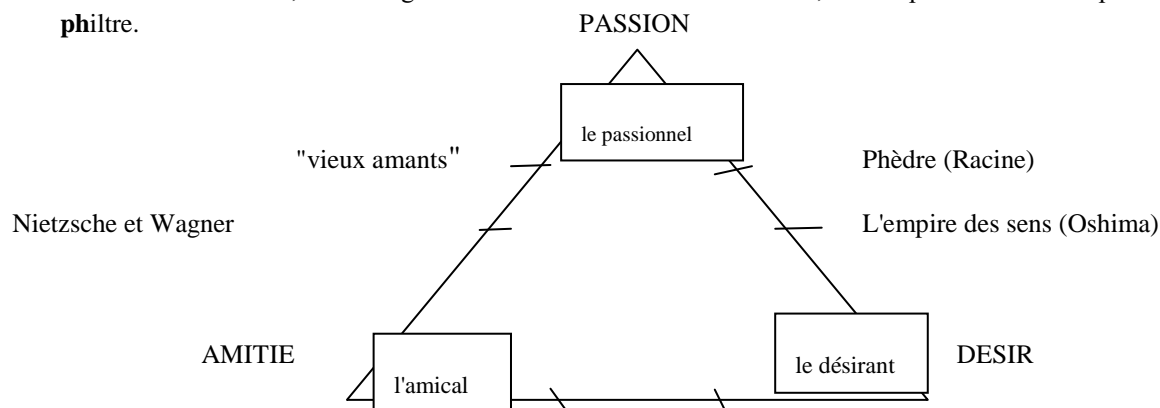
➤ Différence entre amour et amitié : le désir (physique, charnel, sexuel). L'amoureux désire toucher l'aimé, l'embrasser, l'étreindre, le caresser, et « faire l'amour ». Une amitié sans désir n'est pas de l'amour, c'est de l'amitié. Un désir sans amitié, est un désir, point (plan cul, ou viol, expression illégitime du désir). Le désir peut s'éprouver sans amour

➤ Il manque donc une 3<sup>e</sup> composante : la passion. Passion = état affectif intense focalisé sur une chose, une activité ou une personne ; s'emparant de l'esprit d'un sujet en dépit de sa volonté et de sa raison. La passion est aliénante ; elle colore tout état d'âme et rehausse toute émotion ; détermine les actes et oriente les pensées. Elle rend lucide, extra-lucide, et aveugle. Mais, évidemment, la passion seule ne définit pas l'amour : je peux *haïr* passionnément ou *envier* passionnément. IL faut donc que la passion se colore d'amitié ou de désir pour qu'on parle d'amour.

Ainsi, l'amour se distingue, et même s'oppose, affectivement ou conativement, à chacune des trois composantes prises à part (amitié, désir, passion), mais résulte pourtant de la fusion de ces tendances. Trois bornes externes, auxquelles correspondent trois tendances internes. (l'amical le désirant le passionnel)

La variabilité infinie des formes d'amour s'explique par la variabilité quantitative et qualitative des 3 composants. Une composante peut l'emporter sur les autres, à quoi s'ajoute la question de l'intensité.

- Quand on s'approche de l'amical, on a des amours tranquilles, souvent partagées : Paul & Virgine
- Quand on s'approche du passionnel, on a des amours exaltées, déchirées, souvent associées à la folie ou à la révolte de la jeunesse : Roméo & Juliette
- Quand on s'approche du désirant, on a des amours violemment charnelles, souvent asociales – et associées dans la littérature à l'adultère, à la transgression des normes : Tristan et Yseult, aux corps indécollables après l'absorption du **philtre**.



Ajouter le facteur temporel est fondamental : les amours évoluent sans cesse, ce sont des histoires.

NB : l'amitié est réciproque, l'amour peut être à sens unique. On ne peut être ami de qqn sans qu'en même temps il soit mon ami. En revanche, je peux aimer qqn sans qu'il m'aime en retour. On n'est pas ami de qqn qui l'ignorerait. Mais on peut être amoureux de qqn qui l'ignore, ou qui ne l'est pas de moi, ou qui en aime un autre=> question de l'amour réciproque ou non partagé. C'est précisément parce que l'amour n'est pas essentiellement réciproque qu'il cherche sans cesse à le devenir.

- l'amitié est une *relation* (=réciproque) L'autre est un autre moi
- la passion est un *état* L'autre est en moi
- le désir est une *disposition* Le moi est tendu vers l'autre

S'il manque une des trois composantes, on a un amour défectif : Fabrice cherche le véritable amour parce qu'il ne l'a pas encore rencontré alors qu'il a eu le désir réciproque pour la gentille Marietta, la passion + désir pour la Fausta...

Et si l'une l'emporte, elle tue alors l'amour.

Les trois composantes de l'amour ne jouent pas collectif, tel est le drame, ou la grandeur de l'amour. Ce sont des tendances centrifuges. Elles ne parviennent jamais à tout à fait s'harmoniser entre elles. (Comme si, pour reprendre l'image de Platon dans *Phèdre* 246a-247e, l'attraction amoureuse était un attelage partagé entre un cocher (l'amitié, qui unit l'amant à lui-même comme à l'autre) et deux chevaux rebelles : la passion qui désunit l'amant de sa raison, et le désir qui échappe sans cesse à sa volonté. )

L'amitié apporte la joie : la passion l'allégresse ; et le désir ses jouissances. L'amour peut donner tout cela, selon les cas, selon les jours. Il peut apporter des joies plus grandes encore que celles de l'amitié, car elles sont magnifiées par le désir ou exaltées par la passion. La solidité de l'amitié ou la légèreté du désir le délestent souvent du poids de la passion [Wolff].

- Emotion : agitation, mouvement vif causé par un sentiment prononcé. L'amour modifie notre comportement, il nous trouble, il affecte le corps et l'âme. Qqch de soudain : cf *Phèdre*, I. 3

Je rougis, je rougis, je pâlis à sa vue ;  
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;  
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;  
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.

- Sentiment : état affectif complexe, assez stable ou durable, composé d'éléments intellectuels, émotifs et moraux.

**Conclusion** : quelle spécificité ? Lien intime à l'autre qu'on veut voir uni à soi

Rejoint cette définition de Badiou :

- 
- *Qu'est-ce que c'est que le monde quand on l'expérimente à partir du deux et non pas de l'un ? Qu'est-ce que c'est que le monde, examiné, pratiqué et vécu à partir de la différence et non à partir de l'identité ? Je pense que l'amour, c'est cela.*
  - *[l'amour] est une proposition existentielle : construire un monde d'un point de vue décentré au regard de ma simple pulsion de survie ou de mon intérêt bien compris.*
-